

Vive le Roi Machia'h Maintenant

N°455 - Roch 'Hodech Kislev 5780 - 1er Décembre 2019 - Parachat Toledot
Parachat Vayetsé - Spécial Roch 'Hodech Kislev, 'Hodech HaGuéoula

Retrouvez-nous sur le site www.viveleroi770.com - viveleroi770@gmail.com - 053-2770419



Kislev
le mois de la
Guéoula, le mois
des miracles

Photos : Haim Tuito
Veuillez respecter la sainteté de ce journal

Dans ce numéro 🖱️ des interviews exclusives, des reportages inattendus, des histoires extraordinaires, mais surtout, le Dvar Mal'hout. En bref une Guéoula...

Vous aussi, courez, roulez pour étudier à Kfar 'Habad tous les jours avec le Rav David Its'hak Aziza à la Yéchiva Rabbi Chimon Bar Yo'haï (Rachbi) face au Beit Mena'hem



'Hassidout à 9h30 - Cha'harit à 10h45 - Guémara 13h00 - Hala'ha 15h00 - Min'ha 15h30

> Retrouvez-nous en vidéo sur le site de la Guéoula

www.viveleroi770.com

Editorial

Accueillir, c'est recevoir... les cadeaux

Le Dvar Mal'hout depuis la Paracha Vayéra se termine par : « **Notre rôle, est d'accueillir le Roi Machia'h** », dans la Paracha 'Hayé Sarah, dans le premier paragraphe : « Le titre, le but, le portail de toutes les activités est d'accueillir le Roi Machia'h, dans l'action concrète ». Et ainsi de suite. C'est tout simple, après avoir donné, investi, travaillé, il est temps de « Lekabel » : « recevoir ».

Mais recevoir quoi ? Et bien ce dont vous avez besoin, car le Roi Machia'h, lorsqu'il arrive, **il vient avec des cadeaux**, des récompenses, comme ça, juste parce qu'il nous aime à la folie. Il veut nous voir, il veut être avec nous.

C'est comme un père qui est parti faire du commerce dans les îles à l'époque des navires. Il est donc parti de longs mois, loin de chez lui. Loin de sa famille et de ses nombreux enfants. Les jours passent et les tout-petits commencent déjà à demander où est Papa, parce que les plus grands ont compris. Les semaines passent et quand il y a des disputes, seule la présence du Papa faisait régner la paix. On craignait, on respectait. Puis les mois passèrent et l'on s'habitua presque à cette situation obscure où l'on ne se supportait plus mais il fallait bien tenir le coup. Puis, un jour la Maman a dit aux enfants que Papa n'allait pas tarder, d'ici une



semaine ou deux il serait de retour au plus tard. Les enfants doivent s'habituer à cette idée, les plus petits ne se souviennent déjà plus de ce grand Monsieur que l'on aimait tellement. Qui nous inspirait la crainte. Puis on annonce à la famille que le bateau est déjà en vue. Dans la journée le Papa va arriver. Alors les enfants devinrent fous d'excitation, les garçons enfilèrent leur costume et les filles passèrent leur robe de Chabbat. Et enfin, c'est le grand moment. Le Papa arrive avec tout plein de paquets. C'est les cadeaux. On est heureux de revoir Papa, mais les cadeaux, quand même... C'est quelque chose.

C'est ça la Guéoula. **Le Machia'h arrive avec des cadeaux**. Il faudra peut-être suivre une formation pour recevoir certains cadeaux. Mais en majeure partie, on va être très content, satisfaits, heureux, voire même plus que cela... Lekabel, c'est aussi recevoir les cadeaux. (Gabriel Beckouche)

Igueroth K O D E C H

Un bon conseil de vie

Participer à la réunion 'hassidique du 19 Kislev

Vous avez sûrement pris part à la réunion 'hassidique du jour lumineux du 19 Kislev. Si, tout au long de l'année, s'applique l'affirmation de nos Sages selon laquelle « **je dors en exil, mais mon cœur est en éveil pour le Saint béni soit-Il, Sa Torah et Ses Mitsvot** » combien plus est-ce le cas en ces jours propices. Car, lorsqu'un Juif ouvre, par l'effort qui convient, comme la pointe d'une aiguille, le Saint béni soit-Il ouvre pour lui comme le portique du Sanctuaire. La 'Hassidout explique ce que cela signifie. Le Sanctuaire n'avait pas de portes et il était donc ouvert en permanence. Aussi suffisait-il d'entrer dans l'esplanade. Bien plus, entre celle d'Israël et celle des Cohanim, il n'y avait pas même une barrière. Il suffisait donc de gravir des marches. Vous comprendrez tout ce que cela veut dire. Avec mes respects et ma bénédiction, (3121)

Hayom Yom

«Machia'h et Guéoula»

(Traduit par le Rav Pin'has Pachter)

1er Kislev - Le Roch 'Hodech de la Délivrance. Le jour lumineux de la guérison du Rabbi, roi Machia'h en 5738 (1977).

A Roch 'Hodech, se révèle l'étincelle du Machia'h qui se trouve en chaque Juif. Il est désormais admis et répandu dans toutes les communautés juives, et cela va en croissant, que le mois de Kislev est désigné comme « le mois de la Délivrance », en commençant par le Roch 'Hodech (la Néoménie, qui renferme potentiellement tous les jours du mois), donc « le Roch 'Hodech de la Délivrance ». Il convient d'expliquer qu'en ce jour se révèle en chaque individu d'Israël l'étincelle de Machia'h qui se trouve en chacun, qui est sa dimension de « Ye'hida » (l'Unique), elle-même étincelle de l'Unique universelle, qui est l'âme du Machia'h. Et cette révélation entraîne un état nouveau dans toute son existence et dans toutes ses facultés, désormais sublimées par cette dimension de Ye'hida, mais surtout, et c'est l'essentiel, cela provoque la révélation et l'arrivée de notre vrai Machia'h, jusque dans la réalité tangible, en étant qu'âme revêtue d'un corps, « Il se lèvera un roi de la maison de David ». (Sefer HaSi'hot 5752 - p.122)

Sommaire

Page 3 : Editorial - Igueroth Kodech - Hayom Machia'h
Page 4 : Les lumières de 'Hanouka - Interview de Rav Mena'hem Wolika et le livre du Dvar Mal'hout
Page 7 à 9 : Reportage sur un pionnier du Jewish New-Age, Rav Amram Moyal
Page 10 : Récit - Un Beth 'Habad pas comme les autres
Page 11 : Dvar Mal'hout Toledot - Vayetsé
Page 15 : Dédicaces
Page 16 : La seconde édition française du livre Dvar Mal'hout

Infos Pratiques

Cours de Tanya en français le matin à 9h15 au Centre Machia'h et Guéoula (hommes).
8 Re'hov Yaavets (Centre Ville) avec Rav Gabriel Beckouche - Jérusalem
Inscriptions : 053-2770419

Chabbat Toledot

Jérusalem. Entrée 15h55 - Sortie 17h14
Tel-Aviv. Entrée 16h14 - Sortie 17h15
Haïfa. Entrée 16h04 - Sortie 17h13
Beerchéva. Entrée 16h08 - Sortie 17h17

Chabbat Vayetsé

Jérusalem. Entrée 15h55 - Sortie 17h15
Tel-Aviv. Entrée 16h14 - Sortie 17h16
Haïfa. Entrée 16h04 - Sortie 17h14
Beerchéva. Entrée 16h08 - Sortie 17h17

Le journal «Vive le roi Machia'h Maintenant» est un journal hebdomadaire édité par l'association «Vive le roi Machia'h Maintenant» (Jérusalem) – Directrice de la publication, Menou'ha-Ra'hel Beckouche – Rédacteur en chef et graphisme, Gabriel Beckouche - Diffusion et annonces, Yehouda Lugassi - Diffusion à Jérusalem, centre Machia'h & Guéoula - Correspondant à Achkélon : Mah'louf Gabay et Michaël Seksek - Correspondants à Paris: David Tordjman et Rav Pin'has Pachter - Correspondant à Nathanya : Yossef Its'hak Sitbon - Correspondant à Los Angeles: Rav Yossef Its'hak Shagalov - Correspondant à New-York : Rav Its'hak Marks



La photo de la semaine

Un Juif qui s'occupe de répandre les Sept Lois Noa'hides parmi les non-Juifs de langue arabe, Itamar Cohen devant un «Tag» de l'Admour Hazaken

Actuel

**Les miracles pendant l'opération «ceinture noire»**

Dans le sud du pays, des centaines de roquettes ont été tirées depuis la bande de Gaza et apparemment ce que nos ennemis ont du mal à comprendre c'est que D.ieu est avec nous de manière inconditionnelle. Un exemple de ce que les caméras de la circulation ont enregistré mardi dernier. Le Rav Zamir Mimoun qui est passé en voiture au croisement de Gan Yavné, a essuyé un tir de roquette devant sa voiture et il décrit : « on ne fait pas toujours attention aux sirènes quand on est sur la route. Une explosion incroyablement puissante a eu lieu. Ma voiture qui est pourtant massive, s'en est trouvée soulevée. Les éclats ont laminé la tôle du véhicule ont éclaté le pare-brise arrière, ont détruit complètement les revêtements des sièges. Je me suis arrêté pour voir si j'avais été touché car cela paraissait évident. Mais non ! Pas une égratignure. Merci Hachem...» (GN)

**Pendant ce temps à Beersheva**

Deuxième exemple. Mme Batsheva Haddad, secrétaire au Beit 'Habad de Beersheva, nous raconte : « Ness Gadol Haya Po... » ; un grand miracle a eu lieu ici. Une sirène a retenti et toute la famille est rentrée dans la chambre de sécurité. Soudain un « Boum » énorme a retenti et sa proximité évidente montrait que c'était bien de chez nous qu'il s'agissait. Je suis sortie et j'ai immédiatement éclaté en sanglot juste de par la peur hystérique dans laquelle j'étais entrée. La maison était détruite. Les meubles le sol, les murs. Puis quand je me suis rendu compte que l'on était tous sains et saufs, on a tous remercié Hachem dans la plus grande joie. Sur la photo on peut voir l'ampleur du miracle : Le missile a traversé le toit non loin d'un cadre du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h et la vitre du cadre ne s'est même pas fendue. (GN)

Evénement

La grande soirée du 20 Mar-'Hechvan 5780

Des milliers de participants se sont rendus à Richone LeTzion à l'occasion du 20 Mar-'Hechvan. De retours du 770, une soirée magique les attendait avec de nombreux intervenants, musique, chants et danses pour la Guéoula. (GN)



Photo : Eilran Mimoun

**Au festival « Netrage » à Metsoukei Dargot**

De nouveau, l'équipe du Rav Michaël Kadenbourg « Festival-Or » s'est rendue au festival spirituel « Netrage » dans les environs de la mer morte. Le Rav Michaël raconte : « Nous sommes arrivés jeudi soir avec notre équipe et, malgré de nombreuses difficultés logistiques, nous avons monté sur place le Beit 'Habad de Festival-Or. Le lendemain, vendredi, de très nombreux jeunes sont venus mettre les Téfilines, d'autres sont venus demander conseil par les Iguerot Kodech. Vendredi soir des centaines de participants se sont rendu au repas de Chabbat dans une joie extraordinaire. Le Chabbat matin, la prière a eu lieu avec lecture de la Torah et cela fut suivi par un repas et un « Tcholent » succulent. Je tiens à remercier toute l'équipe de Festival-Or, à commencer par mon épouse, la famille Tordjman et le Rav Sagui Dekel ». (GN)

**Un stand Iguerot Kodech pour Ra'hel Iménou**

Dans la semaine de la Hilloula de Ra'hel Iménou, le Beit 'Habad spécial « Hilloula des Tsaddikim » a ouvert un stand qui n'a pas cessé de fonctionner pour l'écriture au Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. Nombreux furent ceux qui ont vu des réponses miraculeuses dans les Correspondances Saintes, les célèbres Iguerot Kodech. (GN)

Au 770 actuellement

Le Congrès des Emissaires 5780

Notre Chaliah David Tordjman nous a fait parvenir juste avant la parution du journal des photos du Kinous HaChlouhim 5780 au 770. Le grand Farbrenguen dans la salle et la distribution du dollar de dimanche.



Une nouvelle forme d'étude au sujet du roi Machia'h
et de la Délivrance véritable et complète

Le Dvar Mal'hout en langue française

Le Rav Mena'hem Wolica est un homme d'exception qui a pris en main un projet ardu et sur le long terme. Ce projet est en soi une édition de grande envergure qui a demandé deux qualités principales : - Une patience de fourmi pour donner une traduction qui colle au texte original et pour chaque texte traduit des corrections orthographiques, de syntaxe et en même temps une fidélité à l'esprit dominant ce texte. - De plus et c'est le principal, un don de soi extraordinaire pour récolter les fonds nécessaires à ce projet. On a mérité toutes ces qualités chez une seule personne, le Rav Wolica... L'équipe du journal « Vive le Roi Machia'h Maintenant » a interviewé cette personne qui a pour habitude de se cacher des regards et de ne jamais paraître en public pour prendre la parole. Pour le journal de la Guéoula, il a fait entorse à sa règle et voici le premier interview auquel il a accepté de répondre...



Guéoula News : Rav Mena'hem, nous voulons avoir de vous une vision globale en vous demandant de retracer votre parcours depuis Paris jusqu'à Nathanya...

Rav Mena'hem Wolica : Je suis né à Paris 20ème, mon père était à la Yéchiva de Brunoy et ma mère au séminaire de Beit Rivka. C'est le Rav Nissan Némanov qui a marié mes parents. Pour ma part, j'ai étudié à l'école Sinaï puis au 'Heder du Rav Azimov. Mon père nous a amené pour la première fois chez le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h en 5742-1982 pour le 11 Nissan, à l'occasion de la Bar-Mitsva de mon frère. Puis à l'âge de 15 ans, je suis entré à la Yéchiva du Rav 'Haïkin à Aix-les-Bains. Je sentais que j'étais mandaté par le Rabbi dans chaque école où j'étais pour grandir le nom du roi Machia'h. A l'âge de 16 ans je suis monté en Terre Sainte. Je suis passé par le Lycée Français, le Ma'hon Méïr et encore plusieurs autres endroits où j'ai fait de mon mieux pour transformer mes amis en élèves du Rabbi. Des Chlou'him et Rabbanim sont sortis de ces merveilleuses rencontres. J'ai fait l'armée dans les Parachutistes. J'ai mis les Téfilines aux soldats (ces Téfilines ont sauvé 12 soldats) et j'ai vu de mes yeux des miracles complètement au-dessus de la nature que je raconterai lors d'une

Concept de 'Hassidout

La fête des lumières

La Guémara Chabbat rapporte : « Le 25 Kislev débutent les huit jours de



'Hanouka... Les Grecs pénétrèrent dans le Sanctuaire, rendirent impures toutes les huiles qui s'y trouvaient. Lorsque les Hasmonéens se renforcèrent et les vainquirent, ils les fixèrent jours de fêtes avec louanges et reconnaissance ».

Nous devons comprendre quel est le sujet de « louanges et reconnaissance » ; de même, nous devons comprendre pourquoi, dans ce miracle de 'Hanouka, les Sages ont-ils basé tout le miracle sur l'allumage des lumières, sachant que le principal du miracle avait été la victoire contre les Grecs ; nous devons aussi comprendre le lien entre louange et reconnaissance, par rapport à l'allumage des lumières.

Pour comprendre tout ceci, nous devons évoquer tout d'abord, les lumières du Temple (le Beit HaMikdash). A ce propos il est dit : « Lorsque Aharon élèvera les lumières... ». Aharon allumait chaque soir les sept lumières, et le matin, il n'en allumait qu'une dite « lumière occidentale (la sixième lumière) par laquelle il débutait le matin et par laquelle il terminait le soir.

Or, il est connu, à propos de la source des sept lumières, qu'elles contiennent en elles, les âmes du Peuple d'Israël, dans leur racines qui sont les sept Midot du monde de l'Émanation (Atsilout), dont chacune contient les dix sphères, ce qui donne les 70 âmes de Yaacov. Elles-mêmes étant la base de toutes les âmes dans toutes les générations, jusqu'à la plus petite âme, qui, elle aussi, est appelée Lumière de D.ieu. Ainsi qu'il est dit : « l'âme de l'homme est la Lumière de D.ieu ». Telle était l'action de Aharon lorsqu'il « élevait les lumières ». Par le fait qu'il les allumait, il élevait l'ensemble des âmes d'Israël pour les éclairer de la Lumière Suprême dans leur source profonde. De même pour chaque âme en tant que lumière de D.ieu, elle doit être allumée chaque jour par l'intermédiaire de la Lumière Divine, ainsi qu'il est dit : « Car Tu es ma lumière ». Or, il est connu, que le but de la lumière est d'éclairer l'obscurité, car « une chandelle en plein jour, à quoi peut-elle servir ? », en d'autres termes : « Lorsque l'âme est habillée dans un corps grossier, elle ne doit pas être assombrie par la grossièreté des défauts, qui sont au nombre de sept, car D.ieu a créé l'un à l'opposé de l'autre ». (Chaarei Ora de l'Admour Haemtsahi)

Entretien

autre occasion. Je suis rentré par la suite à la Yéchiva du Rav Barkatz où je suis resté près de trois ans. Puis je suis parti chez le Rabbi en 1993-5753 et j'y suis resté trois mois et demi. J'ai demandé une bénédiction pour me marier et trois mois après, j'ai rencontré mon épouse.

Ensuite je suis rentré à Jérusalem. J'ai ouvert un Beit 'Habad dans la rue Yaffo en 1994-5754 j'ai eu ce local miraculeusement pendant un an gratuitement. Je faisais des Mivtsaïm toute la journée. Puis j'ai déménagé à Beit Chemech où j'ai tenu le Beit 'Habad francophone pendant huit ans. Puis nous avons habité à Na'halat Har 'Habad. J'ai eu là-bas 40 ans et j'ai écrit au Rabbi. La réponse portait sur le fait que après 40 ans, on possède le Daat, la maturité qui permet de comprendre l'esprit de son Rabbi. **Et c'est là qu'est né le premier discours Dvar Mal'hout en français Chabbat Mevar'him du mois d'Adar 5770-2010.** Puis on a traduit et édité toutes les semaines le Dvar Mal'hout et on a tenu comme ça pendant 53 semaines pour un coût de 2900sh par semaine. On envoyait dans tout le pays en France, au Canada, en Suisse cet ouvrage. **Et ainsi de suite jusqu'à ce que naisse le livre de compilation le Dvar Mal'hout.**

GN : Expliquez nous en détail ce qu'est le Dvar Mal'hout.

RMW : Ce sont les derniers enseignements (pour l'instant) du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. Comme l'a dit le Rabbi à l'époque où le Rabbi Rayatz s'est voilé. L'on doit étudier les derniers enseignements du Rabbi car **c'est là que l'on trouve toutes les réponses.** Il en est de même aujourd'hui. La volonté la plus profonde du Rabbi est contenue dans les allocutions des années 1991-1992 (5751-5752) **qui annoncent la révélation de la Délivrance véritable et complète, en tant que prophétie.**

GN : Comment avez vous eu l'idée du projet « Dvar Mal'hout en français » ?

RMW : Le Rav Emmanuel Mergui de Paris avait traduit plus d'une vingtaine de ces discours. Il les sortait en photocopie et les faisait distribuer par des élèves de Brunoy dans tout Paris. J'ai reçu ces discours par email, je les ai lu et j'ai été littéralement transporté par cette extraordinaire traduction. J'ai donc immédiatement décidé de les diffuser à grande échelle.

GN : Rav Mena'hem, parlons du livre, ce grand projet. Quelles ont été les difficultés qui se sont dressées devant vous pendant la réalisation de ce livre ?

RMW : Tout d'abord il a fallu reprendre toutes les traductions et j'ai du corriger tous les jours jusqu'à tard dans la nuit. Reprendre totalement la mise en page. Il y avait une pression indescriptible. Et il a



fallu trouver le budget. Jusqu'à aujourd'hui je ne sais pas comment j'ai réussi à réaliser cette édition. Lorsque le livre est sorti j'ai demandé que l'on me livre 100 exemplaires et je les ai montré aux amis, aux élèves et cette première édition a rencontré un enthousiasme extraordinaire. Et alors seulement, le budget est arrivé. Puis le reste a été livré et je les ai envoyé aux émissaires francophones dans le monde.

GN : Vous avez certainement bénéficié de réponses extraordinaires du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h pendant toute la durée de la réalisation de ce livre avec ses deux éditions. Pouvez-vous nous faire part de quelques-unes de ces lettres ?

RMW : Pour la première édition la réponse était en substance : « Vous ne vous rendez pas compte du mérite inimaginable qui est tombé entre vos mains ». « Plus vous diffuserez ce livre et plus D.ieu s'occupera de vos préoccupations personnelles ». Un jour, j'ai demandé quel est mon rôle dans le monde et la réponse était : « **Votre rôle est de diffuser le livre que vous avez écrit qui parle des sources de la 'Hassidout** ». Mon nom est Mena'hem Israël Yom Tov et la lettre était adressée à un certain Yom Tov. Pour la seconde édition, j'ai reçu une lettre qui disait : « J'ai bien reçu votre lettre du 23 Mena'hem-Av m'annonçant cette bonne nouvelle, la parution du second tome de votre livre... ».

GN : Vous travaillez activement au stand des Mivtsaïm à Nathanya. Pouvez-vous nous raconter une anecdote à ce sujet ?

RMW : Tout d'abord, je peux personnellement témoigner sur les gens du Peuple, sur tous les Mivtsaïm (qui passent par le portail et la vision filtrée par les sujets de Machia'h et Guéoula) ces gens sont

assoiffés de Guéoula, attendent que le Rabbi se dévoile en tant que roi Machia'h. Puis je n'ai pas une anecdote, mais des dizaines à commencer par les Bar Mitsva qui se passe pour des hommes déjà avancés en âge. Il y a quelques mois un Juif d'une soixantaine d'années. C'était un pilote de l'armée israélienne. Il m'a raconté qu'un jour il a vécu un grand danger pendant une mission. Toute sa vie a défilé devant ses yeux, il a eu une très peur. C'est alors qu'il a pensé à D.ieu. Il s'est soudain rendu compte qu'il n'avait jamais mis les Téfilines. J'ai arrêté de m'occuper des gens autour de moi. Je l'ai écouté et ça l'a touché. Je lui ai raconté que j'avais moi aussi vécu une grande crainte à l'armée et que je comprenais exactement de quoi il parlait. **Il a accepté de mettre les Téfilines pour la première fois.** Et juste après il est tombé dans mes bras en pleurant comme un bébé.

GN : Avez-vous eu des partenaires importants que vous souhaitez mentionner dans cet article ?

RMW : Que D.ieu bénisse mon épouse qui a cru avec moi dans le projet du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h. Je voudrais rendre hommage au Rav Emmanuel Mergui qui a ouvert la voie de la diffusion du Dvar Mal'hout en français. Je tiens à remercier et à bénir comme le Rabbi me l'a dit en ces termes notre donateur dont je tairais le nom ainsi que tous mes amis et frères d'Ashdod et tous les donateurs du monde entier qui ont soutenu et sont associés avec le Rabbi lui-même car **c'est le livre personnel du roi Machia'h avec lequel ils sont associés pour l'éternité.**

GN : Quel est votre conclusion de toute cette merveilleuse expérience ?

RMW : Lorsque l'on agit « a priori par le dessus » dans le cadre de l'accomplissement de la volonté du roi Machia'h, sans faire cas des lois et des limites que la nature nous impose. Alors, le Rabbi nous prend par la main et nous transporte dans une réalité faite de miracles, prodiges et merveilles qui appartiennent déjà à un monde délivré de toute forme d'exil, et optimisé par une conscience de la Guéoula.

GN : Merci Rav Mena'hem Wolica de toutes ces informations liées à la Délivrance actuelle. (Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News)

Pour toute commande :
Rav Wolica 054-9204694
dvarmalhoutlelivre.com

Les nouveautés dans la seconde édition : La Si'ha de Roch Hachana 5752 • Celle de Yom Kippour 5752 • Celle de Soukkot 5752 • Celle de Simha Torah 5752 • Celle de Youd Chevat 5752 • 'Haf Beit Chevat • Celle du 2 Nissan Yé'hi Hamele'h 5748 • Celle 28 Koa'h Nissan 5751 • Le Koutrass Beit Rabbénou Chébébabel

Le message de la Guéoula par le spectacle comique

Rire, chanter, danser... c'est son job



Cette semaine, l'équipe de Guéoula News est entrée dans son monde. Elle y a découvert un homme de terrain, un homme de travail, un génie minutieux. Rav Amram Moyal a fondé sa personne sur des bases solides des métiers de l'Art. Sur son parcours, il a fait connaissance de Loubavitch, puis un jour... Du Rabbi de Loubavitch Méle'h HaMachia'h Chlita qui l'a introduit dans l'univers de la Guéoula, dans l'ère messianique... juste avec un sourire.

Guéoula News : Rav Amram d'où êtes vous parti, quel est votre parcours pour arriver aujourd'hui à Tsfat au séminaire d'Ascent ?

Rav Amram Moyal : Je suis né à Rabat au Maroc et lorsque j'avais 12 ans, nous avons fait notre Alya. On habitait à Kiryat Ata dans la banlieue de Haïfa. Je m'imaginai qu'en Terre Sainte, tout le monde était religieux et quand je me suis rendu compte que ce n'était pas tout à fait le cas, j'en ai été très surpris. Par la suite je me suis adapté à la société israélienne. J'ai appris l'électronique, mais mes talents, ma passion, c'était la danse, la musique. Je voulais devenir danseur de Jazz professionnel. J'ai d'ailleurs fait une école de danse à Tel-Aviv. Lors d'un spectacle, je me suis foulé la cheville. Alors que je voulais immédiatement remonter sur la scène, les médecins m'ont informé qu'il n'en était pas question. Il fallait prendre du repos. Ce n'était pas du tout dans ma nature, cela m'était impossible. J'ai donc commencé à aborder la médecine chinoise, les sciences orientales et même la Kabbale le monde spirituel m'ouvrait ses portes. Grâce à D.ieu, je me suis aperçu que tout ce que l'on me proposait dans la mystique orientale se trouvait en fait dans la face cachée du Judaïsme avec plus de détails, plus de profondeur, plus de vérité.

GN : C'est à ce moment-là que vous avez connu le mouvement 'Habad ?

RAM : Tout à fait, j'ai posé des questions et petit à petit, je me suis retrouvé à Kfar 'Habad. Parallèlement je continuais ma passion de l'expression corporelle en apprenant le mime. Mais pour ce qui est de la vie religieuse, j'étais en quelques mois devenu Loubavitch (néanmoins je n'étais pas encore habillé en 'hassid).

GN : Vous avez rencontré le Rabbi ?

RAM : Oui, c'est dans la même année que je suis parti aux Etats-Unis pour rencontrer la personne dont on me parlait sans cesse. Qui était le Rabbi ? Mon activité professionnelle se situait à l'armée où j'étais ingénieur électronique. J'ai donc pris un mois de congé sans solde pour rencontrer celui qui deviendra par la suite, mon maître incontestable.

GN : Vous lui avez parlé ?

RAM : Voilà ce qu'il s'est passé. On a voyagé de nuit, on a atterri vers 6h00 un jeudi matin. Puis on est arrivé au QG de Loubavitch au « 770 ». Je demande à voir le Rabbi immédiatement. On me répond qu'il arrivera un peu plus tard, et l'on me dit d'aller au Mikvé. Je me prépare donc et j'arrive dans le vestibule du 770 et j'attends... J'avais pas mal d'avance sur l'horaire, alors je lus des Tehilim, des allocutions du Rabbi. Mais soudain, alors que j'attendais dans mon coin, la petite pièce s'est remplie de

Reportage

'hassidim de toutes tendances et en quelques minutes je me retrouvais littéralement écrasé contre le mur. Le Rabbi fit son entrée et je me disais dans ma tête : « Rabbi, j'étais là le premier et j'ai traversé l'océan pour vous rencontrer et d'ici, je ne peux même pas vous voir ! ». Les 'hassidim chantaient le nigoun de l'année 5740-1980 de toutes leurs forces. Ensuite je me suis aperçu que le Rabbi était passé parce que la pression avait baissé sensiblement. J'ai essayé de le voir tout de même. Et au moment où j'avais cette pensée, le Rabbi posa la main sur la Mezouza de l'entrée de son bureau. Il stoppa ses pas, se retourna vers moi, me regarda et me lança un sourire rayonnant puis il entra dans son bureau. Je me suis dit : « Ok j'ai compris Rabbi, tout est clair, je suis avec vous pour toujours ! ».

GN : Que s'est-il passé par la suite ?

RAM : En rentrant en Israël, j'ai décidé de ne pas entrer à la Haute-Ecole de Danse mais, au contraire de rentrer en Yéchiva. A l'époque, j'habitais à Bat-Yam. J'ai donc rejoins les rangs de la Yéchiva du Rav Zimroni Tsik (le Chalia'h de Bat-Yam). Et chaque soir, j'étudiais au Beth 'Habad, le Tanya et la 'Hassidout. Dans ma naïveté j'avais tout arrêté de ma carrière artistique. Mais mon Rav à l'époque et son épouse, en écoutant mon histoire, m'ont donné un conseil très surprenant pour moi : « **Quand D.ieu t'offre un don, c'est pour que tu l'utilises dans ta vie et que tu en fasses un outil pour le service de D.ieu...** ».

GN : Comment avez-vous réagi ?

RAM : Je me suis lancé dans les animations de soirées 'Habad, animation dans les Gans d'enfants. Je leur faisais du mime et ils éclataient de rire etc. Je dis toujours à mes amis : « **Vous voulez faire rire D.ieu ?... Racontez-lui vos projets. Il adore ça ! J'avais un rêve et Il m'a dit : J'ai un autre plan pour toi, tu vas beaucoup aimer...** ». Tout cette formation m'a servi à faire passer plus vite de manière plus joyeuse, le message du Rabbi et le message passait par le jeu, par le rire, par le mime.



GN : Vous avez fait carrière dans l'armée ?

RAM : Non pas du tout, je suis devenu un vrai étudiant en Torah et c'est là que tout a commencé. Je suis devenu professeur en électronique à l'école 'Habad. J'ai donné des cours de Torah, de 'Hassidout. Malgré mon niveau de débutant. J'ai appris que quand tu connais le Alef, enseigne le Alef. Avec le second élève étudie le Beth et avec le troisième enseigne le Beth etc. Par contre je ne savais pas que je possédais des dons pour discourir de Torah en public.

GN : Racontez-nous...

RAM : Un jour un émissaire de la jeunesse 'Habad est entré à la Yéchiva (à Tsfat) et il a montré quelques amis du doigt et il nous a

demandé de l'accompagner. J'ai demandé « Pourquoi faire ? », il répondit : « On va dans une base militaire dans le Golan et on va renforcer les soldats pour 'Hanouka ». On monta dans un bus de l'armée. D'un coup, l'émissaire me pointe du doigt et me dit « **prépare quelque chose à dire, c'est toi qui va parler** », je lui rétorque affolé : « Il y a ici des étudiants qui savent parler, moi je viens d'arriver ». J'étais sûr qu'il ne pensait plus à moi pour le discours...

On descendit du bus et devant nous une base militaire avec plus de deux cents soldats et soldates. Le commandant fait un discours d'introduction et demande à l'un de nous de parler. C'est à ce moment-là que l'émissaire me pointe du doigt et m'envoie parler devant tout le monde. J'avais quelques secondes pour faire une petite prière à D.ieu afin de réussir ce discours. Je commence mon



discours sans savoir d'où les mots me viennent... J'ai parlé pendant 30 minutes et tout le monde était capté par mes paroles. Depuis je n'arrête plus de parler en public.

GN : Vous avez, par la suite été demandé dans le monde entier pour vos séminaires de Kabbala, 'Hassidout, de musique, du rire etc. Comment tout cela a commencé ?

RAM : J'ai commencé par sept séminaires à Bangkok, et j'ai voyagé en Orient pour toutes sortes de séminaires, surtout le séminaire de musique, de la méditation sur la musique. Mais la base, à l'origine, de toute ma créativité, c'est le centre « Ascent » à Tsfat. Ce centre a été créé par trois Juifs qui faisaient Techouva et appartenaient à l'idéologie « New-Age ». Et nous, nous l'avons transformé en un endroit spécialisé en 'Hassidout et en Kabbale.

GN : Nous avons ce Chabbat était fortement impressionné par le séminaire que vous dispensez sur le mariage et sur le couple, pouvez-vous nous en dire plus ?



RAM : J'ai suivi une formation de Coach. Et dans ce que l'on nous explique dans la Torah toute est double, la dualité de l'homme. Le système d'enchaînement des mondes est très détaillé, organisé et c'est en comprenant ce système que l'on peut agir dans le couple. J'ai aussi ce séminaire sur le rire qui marche très fort. Car les gens ont besoin de joie, de rire. Alors comment ça marche ? Il faut savoir que le cerveau ne fait pas la différence entre un vrai rire ou un faux. Alors je simule toutes sortes de rires et évidemment tout les participants sortent fous de joie et c'est ce qui marche le mieux. La joie, celle de la Guéoula bien sûr.

GN : Rav Amram merci de nous avoir ému par votre histoire et par votre métier qui, en fait, est un métier de Guéoula. En 1988-5748, le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h nous dit : « **Par la joie, nous ferons venir le roi Machia'h** ». (Propos recueillis par l'équipe de Guéoula News)

Pour tout renseignement : 050-5233889

Récit de la Guéoula



Ce récit prodigieux - qui illustre une fois de plus l'affirmation du Rabbi, roi Machia'h, que le monde actuel est prêt à recevoir la Délivrance - nous a été relaté par Rav Dovber P., un Machpiya de la région parisienne. Au cours de l'été dernier, il fut amené, alors qu'il se trouvait en excursion dans la région du Golan, à se rendre de toute urgence à Acco (Acre) pour remettre à son fils un passeport oublié. Les choses se passant tôt le matin, il se met en quête d'un Beth 'Habad, où il va pouvoir prier, mais en même temps il s'interroge, pendant le trajet, sur les raisons profondes pour lesquelles la Providence l'a conduit en ces lieux.

Vive le Roi Machia'h MAINTENANT

10^e édition - 10^e Mar Shevat 5766 (10 Novembre 2005 - Parashat Noach - Retransmission sur le site www.7for70.com, contacté au 06 20 20 20 20 - Tél: 02 27 74 92

Hayom Yom «Machia'h et Guéoula»
(Traduit par le Rav Porchev Pachter)

Le sommet du Chabbat

Au début de la Paracha de cette semaine, il est écrit : « Et voici la descendance de Noach, Noach... » Noach est répété deux fois. Pourquoi ? Parce qu'il apportait de la satisfaction à Hachem, mais aussi au monde.

De plus il est écrit dans la Parashat Beréchet : « Il se reposa le septième jour », se reposa se dit « Nath » contenant les mêmes lettres que Noach. Le Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h explique à ce propos, que Noach représente le repos et même le Chabbat. Il est dit dans le Talmud que si nous, les Juifs, respectons deux Chabbat comme il se doit, nous serons immédiatement délivrés. Le Rabbi poursuit en disant que ce ne sont pas deux Chabbat, mais deux niveaux dans le Chabbat. Le niveau de « Chamon », qui représente la ferme (la Maifoud) au départ, puisque c'est la préparation et l'entrée du Chabbat. Puis le niveau de « Z'hor » (Z'har, l'homme), qui est le point intrinsèque du Chabbat. Le fait que l'esprit de l'homme est occupé pendant tout le Chabbat à l'étude de la Torah. Le Chabbat, l'âme divine se dévoile pleinement, et à ce moment-là, l'homme se connecte véritablement à l'Esprit d'en-haut. Mais il y a encore un troisième niveau. Celui-ci se nomme : « Chamon ve Z'hor Bedebour Ehad », c'est le niveau que font atteindre après Merha, lors de la Séouda Chlichite (Réve de Raavine). A lieu, à cet instant, une telle proximité avec l'Essence divine, que les Mizvot deviennent pour nous un objet de désir profond. Et c'est exactement ce que nous vivons lorsque sera dévoilée aux yeux de tous, la Délivrance immédiate. (Cabinet Bechoucha)

Le journal de cette semaine est dédié au mérite de **Guéoula Ben Méreides Sarah**, une femme sage et une grande résistante dans la diffusion des sources et pour la Guéoula Pralite et Chlita.

י' אדוננו מורנו ורבינו מלך המשיח לעולם ועד

Un Beth 'Habad pas comme les autres

Et finalement, il finit par trouver la raison : bien des mois auparavant, un Juif de France, David P. récemment monté en Israël, et avec lequel il a gardé des contacts fréquents, lui a rapporté un fait notoire. Il eut l'occasion de prendre à bord de son véhicule trois jeunes gens, étudiants de Yéchivah de tendance lituanienne. Or, il écoutait, sur son auto-radio, un cours du Rav Levi Guinzburg, qui portait sur le Dvar-Mal'khouth (les Si'hoth du Rabbi Chlita Méle'h HaMachia'h, des deux dernières années), plus particulièrement sur la Paracha Tétsavé 5752-1992, où le Rabbi déclare clairement son identité messianique. Fidèle au conseil de Rav Dovber, qui, répondant à sa question, lui avait indiqué d'en faire profiter ses éventuels passagers, il n'interrompit pas son écoute, malgré le risque d'un possible mécontentement de ses passagers, consécutif à la distance spirituelle notoire, existant entre ceux-ci et la pensée 'Habad. Chose étonnante, ceux-ci se montrèrent attentifs et intéressés au discours qu'ils entendaient, posant même des questions témoignant de l'impression favorable que celui-ci avait fait sur eux. Lorsque deux d'entre eux descendirent, le troisième, qui allait dans la direction du conducteur, demanda la permission de raconter à celui-ci une anecdote récente dont il avait été témoin, sans avoir omis de mentionner qu'il se sentait particulièrement concerné, du fait qu'il était né, lui aussi, un 11 Nissan, comme le Rabbi.



Et voici ce qu'il rapporta: « Il y a quelque temps, j'eus l'occasion de me trouver, en excursion avec des amis, dans la ville d'Acco, et soudain, un Arabe surgit devant nous et nous interpelle: « Venez avec moi, je veux vous faire visiter mon Beth-'Habad! ». Interloqués par l'étrangeté du propos, et craignant un piège, nous refusâmes, mais l'homme sut faire tant et si bien pour nous rassurer que nous le suivîmes. Après tout, il ne nous demandait rien d'autre que de rester dans la rue et de regarder une maison, même à une certaine distance. Et, ayant ouvert portes et fenêtres de la maison, il nous montra effectivement un intérieur où trônait en bonne place un immense portrait du Rabbi de Loubavitch, ainsi que des tables sur lesquelles étaient posées des piles de prospectus, dépliantes et autres, **traitant des « Sept Lois de Noa'h », et avant tout, de grands drapeaux jaunes frappés de la mention Machia'h...** »

Rav Dovber s'est donc souvenu de l'anecdote, liée à la ville d'Acco, et il comprend que la Providence l'a conduit là pour essayer d'en savoir plus sur cette affaire. Arrivé au Beth-'Habad, et ayant prié en temps et en heure, il interroge le Directeur, Rav Ore'hman, qu'il connaît par relation, sur son "concurrent" en ville. Le Rav éclate de rire, et lui répond: « Vous ne connaissez qu'une petite partie de l'histoire. Laissez-moi vous raconter le principal ». Et, devant son interlocuteur émerveillé, il raconte ce qui suit: « Un jour, cet homme m'aborde en pleine circulation, et me demande si je suis un Rav. A ma réponse affirmative, il déclare qu'il a un problème et qu'il veut demander une bénédiction divine.

Je lui réponds qu'il existe dans cette génération un grand maître, le Rabbi, que tous peuvent consulter et auquel on peut demander une bénédiction. Il vient à l'heure dite au Beth-'Habad, et j'écris pour lui par le canal des Iguerot-Kodech. Son problème est le suivant: il est pêcheur et possède un bateau, dont il tire sa subsistance, mais les conditions sont devenues très difficiles, du fait qu'une usine déverse dans la mer des déchets toxiques, qui tuent les poissons par milliers. Cela fait des jours qu'il n'a rien ramené, et la situation est sans espoir. «Capitaine Sami», c'est le nom que tous lui donnent, demande donc au Rabbi une bénédiction pour l'amélioration de sa situation matérielle. Avant d'écrire, je lui déclare qu'il doit prendre sur lui de **respecter les Sept Mitzvoth des Enfants de Noa'h**, ce qu'il accepte sur-le-champs. La réponse est encourageante, le Rabbi exprime la bénédiction disant qu'il sera mentionné sur le tombeau du Rabbi Précédent. Le surlendemain, il vient me chercher, tout excité, et m'entraîne vers le port. Là, il me montre son bateau et me dit: « **Regardez. J'ai ramené sept tonnes de poisson ! Le Rabbi est le plus grand de tous** ». Puis, se tournant vers les autres pêcheurs arabes, il leur lance: « le Rabbi est le Tsaddik de la génération, arrêtez de croire en n'importe quoi ».

Quelque temps plus tard, il revient au Beth-'Habad, et m'explique que la mésentente règne au sein de toute sa famille. Il demande une bénédiction pour la paix entre tous les membres de la famille. Je lui explique alors qu'il doit maintenant diffuser les Sept Mitzvoth autour de lui, qu'il doit ouvrir un Beth-'Habad et s'en servir à cet effet, ce qu'il accepte aussitôt, après quoi j'écris au Rabbi, roi Machia'h.

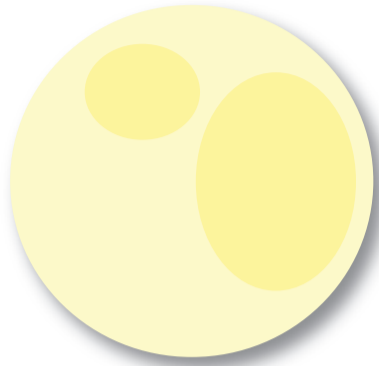
Quelques jours plus tard, il m'appelle pour me raconter que toute sa famille s'est miraculeusement réconciliée: « le Rabbi est bien le Machia'h », conclut-il. Rav Ore'hman propose alors à son visiteur de le mettre en contact direct avec Capitaine Sami, et, ayant accepté, Rav Dov-Ber entend ce dernier lui demander: « Mah Nichma? (Comment allez-vous?) », ce à quoi il répond (formule traditionnelle): « Baroukh Hachem (Dieu soit loué) ». Son correspondant le corrige: « Baroukh Havayé (formulation du Tétragramme, courante chez les étudiants de la 'Hassidout) ». Puis, il l'interroge: « Pourquoi restes-tu en France, viens ici, c'est le pays des Juifs ». « J'ai une mission en France », lui répond son interlocuteur. « Une mission de qui? Du Rabbi, roi Machia'h? », demande Capitaine Sami, qui poursuit: « mais tu ne dois certainement pas l'accomplir comme tu devrais, car alors, le Rabbi, roi Machia'h, se serait déjà révélé ». Rav Dov-Ber a enfin compris pourquoi il a été conduit à Acco: Il a pu constater, une fois de plus, que, selon la formule du Rabbi, Chlita Méle'h HaMachia'h, « **le monde est prêt à la Délivrance** ». Il a été renforcé dans l'idée qu'il faut chercher la raison d'être que la Providence veut nous voir dégager en chaque circonstance.

(Tiré du Courrier de la Guéoula)

Inscrivez-vous à l'hebdomadaire de la Guéoula
écrivez-nous à viveleroi770@gmail.com



Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita



Dvar Mal'hout Chabbat Toledot
Dévoiler le Machia'h qui est en nous

Dans les lignes qui suivent, nous allons expliquer la qualité particulière du Roch 'Hodech Kislev, tant du point de vue de la signification générale de Roch 'Hodech que de celui de son message particulier, ainsi qu'en regard de la finalité essentielle de tous les Juifs dans toutes les générations: **amener aux jours du Machia'h**, en particulier à l'heure actuelle, quand il ne reste plus qu'à **l'accueillir**.



Le sens général du Roch 'Hodech est le **renouvellement** ('Hodech vient de 'Hadach, nouveau), la **renaissance** de la lune après qu'elle ait achevé de décroître jusqu'à disparaître totalement. Et bien qu'elle n'apparaisse en cet instant que comme **un point** lumineux, elle inclut déjà toute son évolution ultérieure, de même que la naissance de l'homme porte en elle toute sa vie. Cet instant est donc appelé **la tête** (du mois), car il est comme la tête qui inclut en elle tout le corps.

Or, la Torah compare le Peuple Juif à la Lune (2), et, comme celle-ci, il se renouvelle à chaque Roch 'Hodech. En effet, le Roch 'Hodech est le moment où se révèle dans l'âme de chaque Juif l'étincelle de Machia'h qu'elle contient, le niveau de Ye'hida, qui est une parcelle de l'âme du Machia'h (la Ye'hida collective du peuple Juif). En imprégnant toute les facettes de la personnalité du Juif avec la profondeur de la Ye'hida, cette révélation engendre un renouveau de tout son être, ce qui entraîne la révélation et la venue du Machia'h.

La naissance est l'essentiel

Il faut néanmoins comprendre pourquoi c'est précisément la renaissance de la lune qui évoque la Délivrance messianique et non le moment de la pleine lune. Nos Sages ont en effet enseigné que l'âge d'or de l'Histoire juive, au temps du roi Salomon et du premier Temple, fut comparable à la pleine lune : de la même façon qu'il faut quinze jours pour que la Lune soit pleine, il a fallu quinze générations depuis Avraham notre père jusqu'à Salomon pour atteindre cette plénitude. Or, sachant que l'ère messianique sera marquée par une perfection encore plus poussée, il semble plus logique de la comparer à une situation de pleine lune, quand celle-ci brille de toute sa lumière, plutôt que de nouvelle lune, dans laquelle on commence à peine à en percevoir l'éclat. Cette apparente incohérence nous mène à conclure qu'il existe une qualité, un avantage inhérent à la nouvelle lune qui ne se trouve pas dans la situation de pleine lune. C'est cette qualité qui se révélera au sein du Peuple Juif lors de la Délivrance messianique et c'est pourquoi celle-ci est précisément comparée à la renaissance de la lune.

Prier comme un petit enfant

Pour comprendre la nature de cette qualité, il est utile de se pencher sur la notion de naissance et de renouveau telle qu'elle apparaît au sein du peuple Juif lors de la naissance d'un enfant. Du fait qu'il est proche de sa naissance, un petit enfant possède en effet une supériorité par rapport à une grande personne. Un Juif adulte est conscient qu'il existe différents degrés chez le Créateur : D.ieu est appelé «Sage», «Tout-puissant», etc. Et même lorsqu'il envisage D.ieu tel qu'Il existe au-delà de toutes ces qualités, la grandeur de D.ieu réside à ses yeux dans le fait de dépasser lesdites qualités et se mesure donc à leur aune. D'un autre côté, l'enfant, qui ignore ces subtilités théologiques, prie D.ieu en toute simplicité. Il s'adresse tout simplement à D.ieu Lui-même, dont il n'est pas nécessaire de préciser les qualités. Et pour cette raison l'enfant appelle D.ieu «Hachem, le Nom».

Avant le Modé Ani

Ces deux degrés, celui de l'adulte comme celui de l'enfant, se retrouvent dans la vie quotidienne de chaque Juif. Le début de la journée

Dvar Mal'hout

d'un Juif, immédiatement dès son réveil, est marqué par la récitation du Modé ani (l'expression de reconnaissance à D.ieu pour la restitution de son âme). Dans cette phrase, on mentionne l'action de reconnaissance (le verbe Modé) avant de mentionner sa propre existence (le pronom personnel Ani - je). Cette attitude d'effacement total de soi devant D.ieu est l'expression de l'essence de l'âme (au-delà du ressenti de celle-ci).

C'est la raison pour laquelle le mot Modé à la valeur numérique du mot Hèn (55) qui fait référence à l'Essence du Créateur, au-delà de tous les degrés du Divin ce mot précède les différentes appellations et nivellements de la Divinité avec laquelle est liée l'essence de l'âme d'un Juif. Et la révélation de cette essence de l'âme est liée avec le moment même du réveil.

La lumière découle du dévoilement de l'Essence

Nous pouvons maintenant comprendre pourquoi la Délivrance messianique est liée à la renaissance de la lune plutôt qu'à la pleine lune. La plénitude atteinte par la lune le quinzième jour du mois ne concerne que **sa lumière**, alors que **l'existence même** de la lune est révélée le jour de Roch 'Hodech, lorsque, après avoir totalement disparu, elle surgit de nouveau. Par la suite, cette existence pénètre elle-même la lumière de la lune. C'est de cette même façon que se déroulera la Délivrance : les Enfants d'Israël sont amenés à se renouveler comme la lune (comme le dit la prière de la sanctification de la lune) lors de l'avènement messianique par la révélation de **l'essence de leur existence**.

Cette essence de l'âme (l'étincelle du Machia'h) qui est unifiée totalement avec Son Essence et Son Existence qu'il soit béni, «Israël et D.ieu ne sont qu'Un», cette essence descend, pénètre et se dévoile dans tous les niveaux des cinq noms qui lui ont été donnés (Nefech, Roua'h, Nechama, 'Haya et Ye'hida), puis, dans toutes les forces de l'âme, dans le plaisir et la volonté, dans l'intellect et les sentiments et leurs vêtements qui sont la pensée, la parole et l'action et enfin dans le corps matériel, dans tous les 248 organes et les 365 nerf, car c'est en eux que l'on peut constater réellement le dévoilement d'«Israël et D.ieu ne sont qu'Un».

C'est pour cela que la Délivrance est liée à Roch 'Hodech, et en particulier à Roch 'Hodech Kislev, car dans le mot Kislev apparaît de quelle façon l'existence même de la Lune, qui se révèle immédiatement après sa dissimulation (Kes), contient en elle et imprègne toutes les dimen-



sions qui suivent (Lev) : l'essence pénètre les facultés révélées.

De la même manière, les fêtes du mois de Kislev, liées à la révélation des profondeurs de la Torah, expriment la réunion de l'essence avec les forces (intellectuelles) révélées, car c'est en étudiant cette partie de la Torah que l'on parvient à la connaissance de D.ieu, de l'Essence Divine, en préparation et en avant-goût de l'ère messianique.

Révéler l'essence de l'âme

Étant donné que la Délivrance résultera de nos actions en exil, il est clair qu'il faut s'y préparer en s'employant dès maintenant à la révélation de l'essence de son âme, telle qu'elle dépasse même le degré de Ye'hida. En plus de ce qui a été dit à plusieurs reprises, à savoir que la Délivrance se fera par le fait que chaque Juif révélera **l'étincelle du Machia'h qui est en lui**, son niveau de Ye'hida, il faut ajouter et préciser que l'objectif essentiel est de révéler **l'essence de son âme véritablement**, le véritable sujet du Machia'h, l'essence d'Israël **qui dépasse même la Ye'hida**.

Tel est le sens du verset «J'ai trouvé mon serviteur David, Je l'ai oint de mon huile sainte» (4) : «J'ai trouvé» fait référence à l'existence même du Machia'h et «Je l'ai oint de mon huile sainte» enseigne que cela doit pénétrer toutes les dimensions, comme l'huile qui s'infiltre dans tous les éléments.

Tous les jours de ta vie : amener l'ère messianique

Telle est également la signification de l'injonction de la Michna, «**Tous les jours de ta vie**, pour amener les jours du Machia'h». A chaque instant que l'homme est en vie et qu'il respire, il a le devoir de faire venir le Machia'h. Au-delà de toutes les actions qu'il entreprend en ce sens, l'essence même de son existence est de faire venir le Machia'h ! Et cela amènera les jours du Machia'h, au pluriel, ce qui fait allusion aux deux périodes de l'ère messianique ainsi qu'aux innombrables élévations successives qui la caractériseront.

Ainsi, dès l'instant de son réveil, au moment de la révélation de l'essence de son âme, un Juif

ressent **en respirant** le sujet du Machia'h ou plus exactement, **l'air du Machia'h**. L'air du Machia'h représente **l'existence même** du Machia'h, **la révélation de son existence** en tant que Machia'h, suite à laquelle commencera sa révélation aux yeux de tous à travers **ses actions** (la lumière du Machia'h).

Réveiller l'essence pour agir

Après qu'il y ait eu la nouvelle lune le jour de Roch 'Hodech Kislev (Roch 'Hodech de Guéoula) qui est le troisième mois (lié à la troisième Délivrance et au troisième Temple), chaque Juif doit redoubler d'efforts dans le sujet de «Tous les jours de ta vie, pour amener les jours du Machia'h» par le fait que tout son être soit pénétré par la vitalité du sujet du Machia'h. Et il est possible de faire cela à chaque instant, **en réveillant l'essence de son âme** et en rajoutant encore une bonne action pour faire pencher la balance universelle du côté du bien et amener la Délivrance.

Il ne s'agit pas uniquement de rajouter dans l'étude de sujets très profonds dans la 'Hassidout, mais même d'agir dans le domaine matériel par des gestes simples, liés à l'existence même du Juif, comme **prodiguer ses besoins alimentaires**, en particulier au mois de Kislev, en lui permettant d'améliorer les repas de fête de 'Hanouka, et dans le cadre des Maot 'Hanoukah (l'argent qu'il est coutume de distribuer à 'Hanoukah), et lors des jours du 19 et du 10 Kislev, on rajoutera des repas et des Farbrengruens (réunions 'hassidiques).

Et l'essentiel est que, à travers tout cela, se dévoile la Délivrance par l'action du Machia'h. Il est fait allusion à cela dans la conclusion de la Haftara de la semaine dernière et le début de la Paracha de cette semaine : la Haftara s'est terminée la semaine dernière par la proclamation «**Yé'hi Adoni Hamele'h David Léolam, Vive mon seigneur, le roi David, pour toujours!**» (5). **Celle-ci exprime le dévoilement de l'existence même du Machia'h**. Et grâce à cela et à la suite de cela, vient son dévoilement aux yeux de tous par ses actions pour délivrer le Peuple Juif, comme cela transparait au début de la Paracha, «Vééleh Toledot Its'hak, Voici la descendance de Its'hak».

Cela signifie que la naissance (Toledot) du Machia'h entraîne son dévoilement (Vééleh, voici) jusqu'à ce que cela provoque le rire et la joie dans le monde («Its'hak, il rira»), y compris auprès des Nations (comme cela transparait dans les Parachiot suivantes, Vayétsé et Vayichla'h) – immédiatement.

Notes : 1/ Nombres 28, 11 - 2/ voir Talmud Souccah 29a ; Midrache Béréchit Rabba chap. 6 § 3, et autres. - 3/ voir Midrache Chémot Rabba chap. 15, § 11 - 4/ Psaumes, 89 - 5/ I Rois, 1, 31

L'Edit Royal
Dvar Mal'hout

Résumé du discours du
Rabbi de Loubavitch Roi Machia'h Chlita
Chabbat Vayetsé 9 Kislev 5752-1991

La 'Hassidout dévoile l'Essence

Il existe une singularité propre à l'Admour Haemtsayi (Rabbi Dov Ber de Loubavitch, le second Rabbi de 'Habad) : l'anniversaire de sa naissance et celui de son départ de ce monde – sa Hilloula – tombent en effet le même jour, le 9 Kislev.



De plus, la fête qui célèbre sa libération des geôles tsaristes tombe le lendemain, le 10 Kislev. Or, sachant que tous les événements du calendrier juif sont intrinsèquement liés avec les parachiot qui sont lues les Chabbat des périodes durant lesquelles ils surviennent, il est évident qu'il existe une relation entre l'Admour Haemtsayi et les Parachiot Vayetsé et Vayichla'h que nous lisons ce Chabbat 9 Kislev (5752 - 1991, Ndt) à l'office de Cha'harit et à celui de Min'ha. De cette relation découlent des enseignements notamment dans **un sujet lié à notre génération et à la période actuelle, la Délivrance messianique**. Nous avons en effet rappelé à plusieurs reprises récemment que la tâche du Peuple Juif en exil est dorénavant achevée et qu'il ne nous reste plus qu'à accueillir le Machia'h concrètement.

Pourquoi est-ce important ?

La qualité inhérente au fait que le jour du décès coïncide avec celui de la naissance nous est enseignée par le Talmud qui commente ainsi les paroles de Moïse le jour de son départ de ce monde « Je suis aujourd'hui âgé de cent vingt ans (1) » : « Qu'à voulu dire Moïse par 'aujourd'hui' ? : 'aujourd'hui mes jours et mes années sont complètes' (2-3). Ceci t'enseigne que le Saint béni soit-Il complète les années des Tsaddikim de jour en jour et de mois en mois, comme il est dit 'Je comblerai la mesure de tes jours' ».

Pourquoi en dehors de la Terre d'Israël ?

En lisant la Torah, nous constatons que le récit de la vie de Yaakov se trouve principalement dans cette Paracha, Vayetsé, et dans la Paracha de Vayichla'h, lorsque Yaakov est en dehors de la Terre Sainte, alors que la Paracha de Toledoth, dont les événements s'y déroulent, parle peu de Yaakov. Or, ceci est étonnant. Pourquoi la Torah insiste-t-elle sur les problèmes que Yaakov, qui fut l' élu parmi les Patriarches (4), eut avec les méchants Essav et Lavan ? Il eut a priori été préférable de mentionner le service divin qu'il accomplit en Terre Sainte, comme cela est d'ailleurs relaté pour Avraham et Its'hak.

La réponse à cela est que, à travers le récit du voyage de Yaakov à 'Harane et de ses rencontres avec Lavan et Essav, la Torah nous enseigne le comportement que nous devons adopter dans notre relation avec le monde. Cette histoire qui est la première dans la Torah à décrire la confrontation des Patriarches avec le monde vient enseigner que le but de chaque Juif est d'agir dans le monde et donne les étapes de la réalisation de cette tâche : « Vayetsé Yaakov miBéer Chéva, et Yaakov sortit de Béer Chéva (5) » fait référence à **la sortie de l'âme de sa source céleste**, appelé Béer Chéva (la Séfira de Binah qui est la source (Béer) des sept (Chéva) attributs divins du monde de Atsilout).

« Vayélekh 'Haraneh – et il alla à 'Harane (5) » désigne la descente de l'âme dans un monde si bas qu'il suscite la colère ('Harone Af) de D.ieu. Et, malgré cela et contre toute attente, c'est précisément à 'Harane que Yaakov édifie sa famille, les douze tribus saintes. L'explication de cela est que Yaakov révéla, à travers l'accomplissement de la Torah et des Mitsvot, la lumière de son âme avec laquelle il raffina et sanctifia son corps et son environnement. C'est ce à quoi font allusion les mots « il alla à 'Harane » : c'est

Que l'on comprenne, voit et ressente
concrètement dans la matérialité du
monde la Délivrance, et étudier
la Torah du Machia'h avec un niveau de
« vision », car tout ceci est accessible, il
suffit d'ouvrir les yeux et on verra cela !

précisément à 'Harane qu'il alla en s'élevant progressivement toujours plus haut. La Torah relate ensuite que, sur le chemin de 'Harane, le soleil se coucha et que Yaakov s'étendit pour dormir, en ayant au préalable disposé autour de sa tête des pierres pour se protéger des animaux malfaisants. Ainsi en est-il pour chaque Juif.

Lorsque son âme descend ici-bas, dans le monde (en hébreu « Olame », de la racine de « Elem, occultation »), elle subit l'occultation de la présence divine (« le soleil se couche »), et cela le pousse à s'étendre pour dormir, à connaître une chute si importante que sa tête et ses pieds se retrouvent au même niveau, au point où il doit même s'inquiéter de toutes sortes d'animaux malfaisants (les forces du mal qui règnent dans ce bas monde) qui cherchent à porter atteinte à son âme. Cependant, c'est précisément cette descente qui lui permet de connaître ensuite une élévation jusqu'à un niveau supérieur à celui qu'avait son âme auparavant, comme nous allons l'expliquer plus loin.

La tête avec le pied

En route vers 'Harane, Yaakov s'étendit pour dormir sur le mont Moriah. Nos Sages enseignent que ce fut la première nuit qu'il s'étendit pour dormir après les quatorze années qu'il venait de passer à étudier la Torah de jour comme de nuit dans la Yéchiva de Chem et de Ever (où il ne faisait que somnoler légèrement la nuit entre deux sessions d'étude). Ceci suscite cependant une interrogation : si Yaakov s'abstint de se coucher pendant quatorze ans, pourquoi donc choisit-il de le faire à l'endroit précis où le Temple allait être érigé ? Il est vrai qu'il dit ensuite **« Assurément, l'Éternel est présent en ce lieu, et moi je l'ignorais (7) »**, mais il reste à comprendre pourquoi D.ieu fit en sorte qu'il en fût ainsi.

Pour comprendre cela, il est nécessaire de se pencher sur l'action de se coucher. En effet, la position debout révèle clairement le statut des différents membres du corps : la tête, représentant l'intellect, est en haut ; le cœur, représentant l'affect, est au centre ; les jambes et les pieds, représentant la force d'action, sont en bas. Or, lorsque l'on se couche, il en résulte que la tête et les pieds se retrouvent au même niveau. La partie

supérieure du corps humain représente sa spiritualité, alors que sa partie inférieure représente sa matérialité. Il convient que la spiritualité ait la prépondérance sur la matérialité et la guide. Mais lorsque l'on est couché, la spiritualité et la matérialité sont au même niveau, ce qui constitue en soi une déchéance. Malgré cela, il arrive que la position allongée exprime au contraire une situation extrêmement élevée. En effet, la différence entre la tête et les pieds n'existe que dans le cadre des limitations du monde. Mais, **envers D.ieu qui est l'Infini Absolu, il**

n'existe aucune différence entre le spirituel et le matériel, ces derniers sont absolument équivalents.

C'est ce qui se révéla lorsque notre père Yaakov se coucha à l'endroit du Temple : c'est précisément le fait qu'en cet endroit la Lumière Infinie de D.ieu est révélée qui entraîna chez Yaakov une totale annulation de soi, au point où sa tête et ses pieds se retrouvèrent au même niveau. Telle fut également la signification du rêve que Yaakov fit alors. Il rêva en effet d'« une échelle dressée sur la terre, dont le sommet atteignait le ciel (8) » : une échelle qui reliait et unifiait la Terre et le Ciel. C'est aussi cette force infinie qui lui

conféra la capacité de faire résider dans un endroit aussi bas que 'Harane la sainteté la plus élevée, par la force de l'Essence Divine.

La dispute des membres

Ce qui précède nous permet de comprendre le sens des pierres que Yaakov disposa autour de sa tête avant de s'endormir. Le Talmud raconte que, au moment où Yaakov les disposait, les pierres commencèrent à se disputer, chacune exigeant que ce soit sur elle que le Tsaddik pose sa tête. Immédiatement, D.ieu les fondit toutes en une seule pierre (9). Cet épisode suscite une question évidente : à quoi peut servir un muret pour protéger la tête si le corps reste à la merci des animaux malfaisants ? Et même d'après les commentateurs qui expliquent que Yaakov avait en réalité entouré tout son corps avec des pierres, 1. pourquoi la Torah ne mentionne-t-elle que celles qui protégeaient sa tête, et 2. en quoi un muret de simples pierres protège-t-il des animaux féroces, alors qu'il suffit à ces derniers de sauter par-dessus ?!

L'explication profonde de cela, d'après la 'Hassidout, est que Yaakov se protégea par des procédés spirituels. **Il illumina son corps de la puissance de son âme**, de la « pierre » de son âme, faisant ainsi disparaître le voile que le matériel maintient habituellement sur le spirituel et cela entraîna qu'aucun animal ne puisse l'atteindre.

Corriger le monde

L'essentiel du travail spirituel de Yaakov à 'Harane concerna sa propre personne (le dévoilement de son âme et son unification avec son corps) et sa famille (la naissance et l'éducation de ses douze fils de sorte que « sa couche soit intègre (10) »). Cependant, comme cette action doit également concerner le monde, Yaakov voyagea à la rencontre de Essav, comme cela est relaté dans la Paracha de Vayichla'h, et tenta de le corriger lui aussi.

Si Essav était un méchant homme, son âme était néanmoins extrêmement élevée. Elle prenait sa source dans le niveau de Tohou (le jaillissement de lumières divines du chaos originel), qui est au-dessus de celui de Tikoun (le système ordonné de mondes qui succéda au Tohou) d'où l'âme de Yaakov est issue. Yaakov pensait alors que Essav avait été redressé et qu'il pouvait y avoir entre eux l'union et l'unification. Mais Essav n'était pas prêt.

Ces deux parachot, Vayetsé et Vayichla'h, expriment le but de l'ensemble de la Torah et des Mitsvot : raffiner et sanctifier le corps de l'homme en particulier et le monde matériel en général, faire en sorte qu'ils deviennent un « récipient » pour la spiritualité de l'âme, jusqu'à ce que la matière elle-même révèle la Force Créatrice qui l'anime, ne faisant plus qu'une seule chose, qu'une chaîne soudée avec le spirituel, jusqu'à constituer une demeure ici-bas pour l'Essence Divine. **Ceci sera atteint lors de la Délivrance messianique, quand le corps physique et le monde matériel atteindront un degré de raffinement tel qu'ils pourront recevoir en eux la Lumière Divine (11). Alors, la chair elle-même verra D.ieu (12), la pierre du mur clamera que D.ieu la porte à l'existence (13).**

La profondeur de la Torah

Cette démarche de réunir le spirituel et le matériel à travers la Torah et les Mitsvot a connu un essor particulier depuis la révélation de la 'Hassidout, la partie profonde de la Torah, qui unit la profondeur de l'âme du Juif avec les degrés profonds du Divin et confère ainsi la capacité d'unir le monde à D.ieu en profondeur. La 'Hassidout 'Habad a, dans cette perspective, la qualité particulière de relier le Divin avec les facultés intellectuelles de l'homme (sagesse-compréhension-connaissance, dont l'acronyme hébraïque est « 'Habad »), y compris des non-Juifs, ce qui entraîne une situation où **le monde entier s'unit à D.ieu.**

C'est également la raison pour laquelle c'est principalement au mois de Kislev que la 'Hassidout s'est révélée. Celui-ci contient, en effet, plusieurs dates essentielles dans l'histoire du dévoilement de la 'Hassidout : le 19 Kislev marque la libération de l'Admour Hazakène (Rabbi Chnéour Zalman de Lyadi, le premier Rabbi de 'Habad) et est également appelé le « Roch Hachana » de la 'Hassidout ; la naissance et la Hilloula de l'Admour Haemtsayi, second Rabbi de 'Habad, le 9 Kislev et sa libération le 10 Kislev. Et 'Hanouka aussi, le miracle de la fiole d'huile, **est lié avec la profondeur de la Torah, « l'huile essentielle » de la Torah.**

L'Admour Haemtsayi

Or, ce lien entre le spirituel et le matériel propre à la 'Hassidout 'Habad a essentiellement été effectué par l'Admour Haemtsayi. En effet, l'Admour Hazakène qui lui a précédé, révéla la « 'Ho'hmah - sagesse » de la 'Hassidout, ce qui s'exprima par un enseignement condensé et synthétique. A sa suite, l'Admour Haemtsayi révéla le degré de « Binah - compréhension » à travers un enseignement particulièrement développé, tel **le flot d'un large fleuve**, issu pourtant d'une source punctiforme.

Ainsi, les concepts de la 'Hassidout qui apparaissaient de façon concise dans les œuvres de l'Admour Hazakène, font l'objet de larges développements par l'Admour Haemtsayi. Ceci était même perceptible dans sa vie physique, au point où son gendre, le « Tséma'h Tsédek » (troisième Rabbi de 'Habad) dit un jour « Si l'on coupait un doigt de mon beau-père, ce n'est pas du sang qui jaillirait, mais de la 'Hassidout... »

Le repas de la Délivrance

Si tout ce qui précède a toujours été valable pour les Juifs de toutes les générations, à plus forte raison est-ce pertinent aujourd'hui, alors que d'après les signes donnés par nos Sages (15) nous **nous trouvons déjà concrètement à l'étape de la Délivrance.** Comme nous l'avons dit à plusieurs reprises, **nous avons terminé tous les « Birourim, étapes du raffinement du monde », y compris celui de « Essav qui est Edom (16) »,** comme nous le voyons aujourd'hui chez des peuples qui descendent de Essav et **qui se comportent comme des « royaumes de bonté ».** Il est donc clair que nous nous trouvons aujourd'hui dans une situation où le corps physique et le monde matériel ont été raffinés au point de pouvoir recevoir toutes les lumières et les sujets spirituels, ce qui inclut **la lumière du Machia'h (17), la lumière de la Délivrance,** jusqu'à la révélation de l'Essence Divine qui se révélera dans l'essence du Machia'h et, à travers cela, dans **l'essence de chaque Juif.**

Et la seule chose qui manque est **qu'un Juif ouvre les yeux correctement, et il verra comment tout est prêt pour la Délivrance !** Il y a déjà la « table dressée », il y a déjà le « Grand Buffle », le Léviathan et le « vin gardé » et les Juifs se trouvent déjà autour de la table, « la table de leur Père (18) », (le Roi des rois, le Saint béni soit-Il), avec le Machia'h, comme il est écrit dans les livres (19) qu'il y a dans chaque génération un homme qui est apte à être le Machia'h, et dans notre génération mon beau-père, le Rabbi ; et quarante ans après le départ de ce monde de mon beau-père le Rabbi, il y a déjà aussi **« un cœur pour comprendre, des yeux pour voir et des oreilles pour entendre (20) ».** Il faut seulement maintenant **ouvrir** le « cœur pour comprendre », ouvrir les « yeux pour voir » et ouvrir les « oreilles pour entendre » et, de la même manière,

exploiter tous les 248 membres et les 365 nerfs de son corps physique, pour étudier la profondeur de la Torah telle qu'elle a été révélée dans la 'Hassidout et pour accomplir les instructions des Rébbeïm, ce qui inclut d'étudier les sujets relatifs à la Délivrance de façon à ce que cela ouvre le cœur, les yeux et les oreilles, et que l'on comprenne, **voit et ressent concrètement dans la matérialité du monde la Délivrance, et d'étudier la Torah du Machia'h (la partie profonde de la Torah) avec un niveau de « vision », car tout ceci est accessible, il suffit d'ouvrir les yeux et on verra cela !**

Voir la Guéoula

Puisque la jonction entre le spirituel et le matériel est déjà une réalité, il nous incombe de révéler cela concrètement. En premier lieu, un sujet d'actualité en ce jour de l'anniversaire et de la Hilloula de l'Admour Haemtsayi, il faut rajouter dans l'étude de sa Torah, d'une façon caractéristique de la largesse de la Binah, et ceci concerne tous les Juifs, hommes et femmes. Chez l'Admour Haemtsayi, la plénitude spirituelle s'est exprimée dans la plénitude matérielle par le fait que ses années furent entières. Il appartient également à chacun d'exprimer sa spiritualité et sa « 'Hassidishkeit, son Judaïsme 'hassidique » dans sa vie matérielle, de sorte que l'on ressent auprès de lui la chaleur et la vitalité de son Judaïsme et de sa « 'Hassidishkeit », au point où ils ne font qu'une seule chose avec lui.

En plus de cela, il faut organiser des Farbrenguens (célébrations 'hassidiques) à l'occasion du 10 Kislev, fête de la libération de l'Admour Haemtsayi, y étudier de sa Torah, y prendre de bonnes résolutions, parmi lesquelles d'organiser des Farbrenguens à l'occasion du 19 Kislev dans chaque recoin du monde où se trouvent des Juifs.

De la même manière, il faut organiser des Farbrenguens à d'autres dates liées à la 'Hassidout, et à 'Hanouka – selon la tradition des Rabbis de 'Habad – faire des fêtes à l'intention des membres de sa famille et distribuer de « l'argent de 'Hanouka » en particulier aux enfants, garçons et filles. Car, en accomplissant cette coutume, avec la diffusion qui convient et le don en abondance, on augmente d'autant son attachement à nos Rébbeïm, ce qui augmente la force de faire pénétrer leur Torah, leurs instructions et leurs coutumes dans la vie quotidienne de chacun. Ce qui inclut la coutume juive qui se répand et s'amplifie ces derniers temps d'étudier les sujets liés à la Délivrance et au Machia'h pour se préparer et préparer les autres au dévoilement de la Délivrance messianique, comme nous l'avons dit.

Que D.ieu veuille donc que, par le mérite des bonnes résolutions dans tous ces sujets, il y ait immédiatement la Délivrance véritable et complète et **nous irons tous sur les nuages du ciel (21), avec le fruit de notre service divin ainsi qu'avec nos biens matériels, avec les synagogues et les maisons personnelles,** vers notre Terre Sainte, à Jérusalem la ville sainte, sur la montagne sainte dans le troisième Temple, dans le Saint des Saints où se trouve la pierre de fondation à partir de laquelle le monde entier fut créé (22). **Et l'essentiel est que cela soit immédiatement.**

Notes : 1/ Deutéronome 31, 2, 2/ Exode 23, 26, 3/ Talmud Roch Hachana 11a ; Sota 13b ; Kidouchine 38a, 4/ Midrache Béréchit Rabba § 76 ; Zohar III 119b, 5/ Genèse 28, 10, 6/ Talmud Mena'hot 29b, 7/ Genèse 28, 16, 8/ Genèse 28, 12, 9/ Talmud 'Houline 91b, 10/ Midrache Tan'houma (Bober), Vayétsé § 4, et autres, 11/ Tanya chap. 36, 12/ Isaïe 40, 5, 13/ 'Habacouc 2, 11, 14/ Talmud Taanit 26b, 15/ dans le traité Sanhédrine, dans les Midrachim et dans d'autres sources, 16/ Genèse 36, 1, 17/ Zohar III, 34b, 18/ Talmud Berakhot 3a, 19/ Commentaire du Barténora sur Ruth ; Responsa du 'Hatam Sofer 'Hochen Michpat vol. 6, chap. 98 ; Sdé 'Hemed, Péat Hasadé, maarékhet haaleph § 70, et autres, 20/ Deutéronome 29, 3, 21/ Daniel 7, 13 ; Sanhédrine 98a, 22/ Talmud Yoma 54b



D E D I C A C E S

Rav Pin'has Pachter
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate

Mercédès Sarah Bat Fifine
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate

Le Chalia'h David Tordjman
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate

Pour l'élévation de l'âme de
Chalom Ben Allou et Messaoud
à l'occasion des 30 jours
Yakitsou Veyeranénou Chokhné Afar

Pour le mérite de
Shulamite Bat Tova
à l'occasion de son anniversaire
le 22 Mar-'Hechvan
une bonne santé et la satisfaction
de toute sa famille

'Hannah Bat
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate

Roch 'Hodech Kislev 5780
La révélation de
la Guéoula immédiate
pour les Enfants d'Israël

Pour la réussite de
Acher Ben Sarah
pour le Mazal
et pour la Guéoula immédiate
Pratite et Clalite

Mazal Tov, Mazal Tov
pour le mariage des petits-enfants
et une bonne santé
pour Rav Its'hak Pachter

Pour l'élévation de l'âme
de Yaacov Ben Lea
famille Barouhman
Yakitsou Veyeranénou Chokhné Afar

Que toute la famille se rapproche
d'Hachem de la part de
Yaacov Ben Jane

Yehouda Gavriel Ben Tamar
et sa famille vous souhaitent
la révélation de
la Guéoula immédiate

Ha'ham Eliahou Ben Myriam
demande de toutes ses forces
la révélation de
la Guéoula immédiate

Pour la réussite de
Line Julie Bat Mercédès Sarah
et toute sa famille
Pour la Guéoula Pratite
et la Guéoula Haamitite
ve HaChelema

La réussite dans la Parnassa et dans
tous les domaine pour
Mena'hem Erez Yaacov Ben Sarah
à l'occasion du mariage de son fils,
un grand Mazal Tov Mazal Tov
de la part de l'équipe de Guéoula News

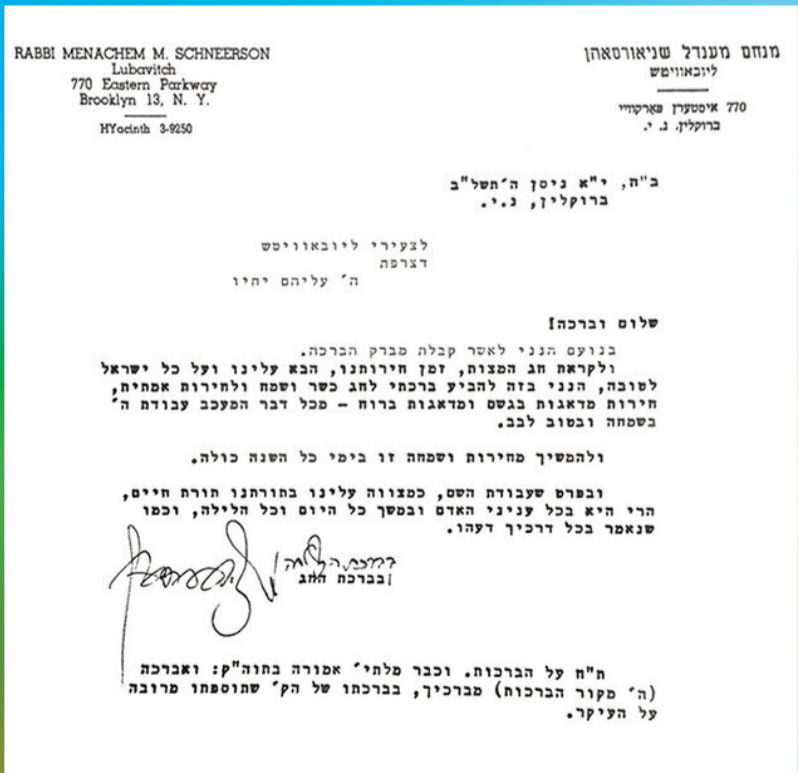
Ce journal est dédié à l'élévation de l'âme de Norbert Avraham Ben Gavriel et Julia ainsi que Julia Bat Elie et Rachel Bat Elie

Plus de 10 000 lettres !



Les Iguerot Kodesh

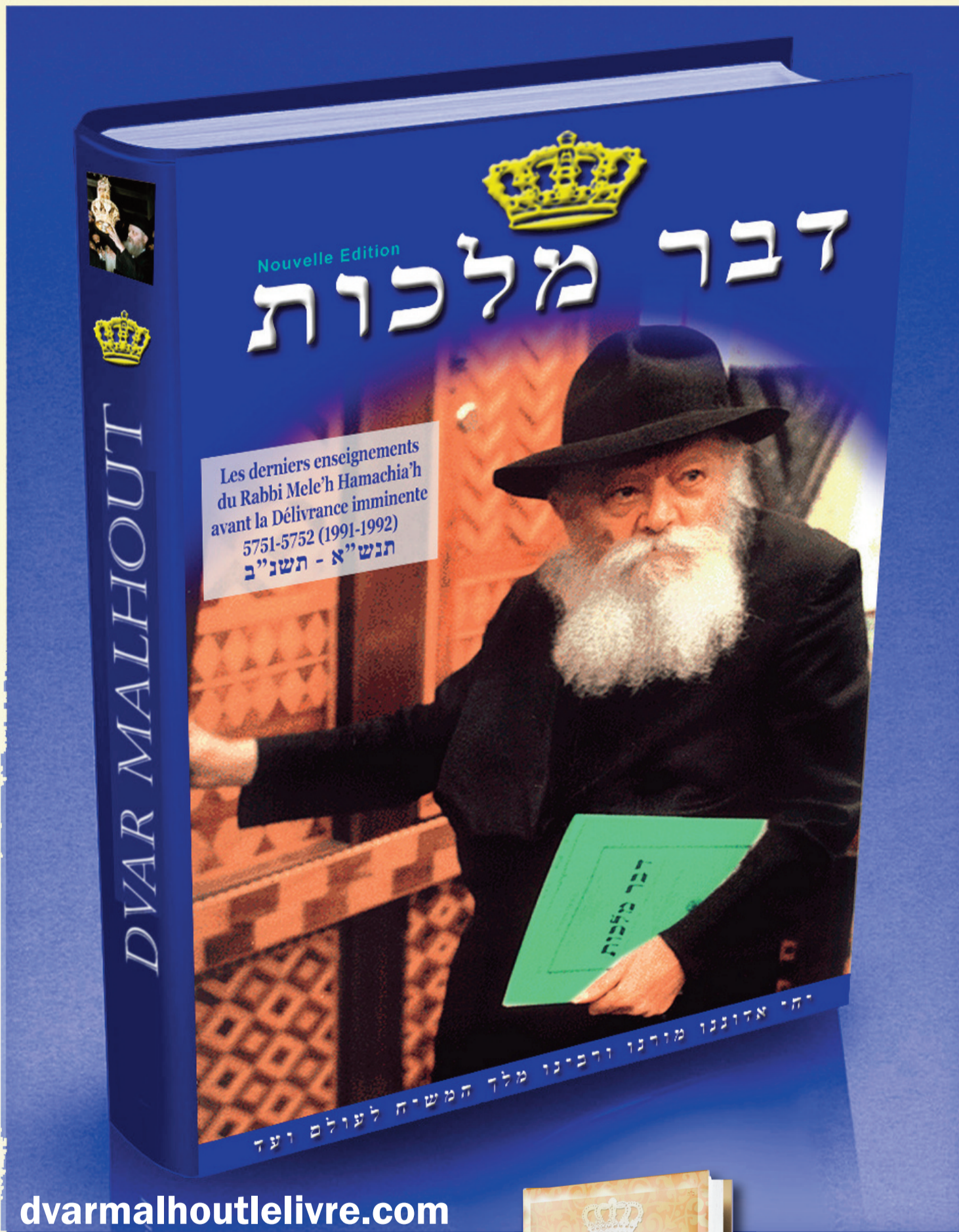
Demande de conseil et de bénédiction
Rédigez votre lettre, le Rav Gabriel Beckouche
possédant plus de 20 ans d'expérience dans
ce domaine, la glissera dans un volume des
Iguerot Kodech (Lettres écrites de la sainte
main du Rabbi de Loubavitch Chlita MHM)
sur tous les sujets : conseil, bénédiction,
orientation, informations. Le Rav Gabriel vous
aidera à formuler votre demande et à mieux
comprendre la réponse.



Ecrivez-nous à

iguerot.kodech@gmail.com

Nouvelle édition



dvarmalhoutlelivre.com

Par téléphone
054-9204694

LE LIVRE

Les nouveautés : La Si'ha de Roch Hachana 5752 • Celle de Yom Kippour 5752 • Celle de Soukkot 5752 • Celle de Simha Torah 5752 • Celle de Youd Chevat 5752 • 'Haf Beit Chevat • Celle du 2 Nissan Yé'hi Hamele'h 5748 • Celle 28 Koa'h Nissan 5751 • Le Kountrass Beit Rabbéno Chébébabel •



Vous pouvez aussi
commander le premier
Dvar Malhout sur
dvarmalhoutlelivre.com